

## COURS COMPLÉMENTAIRE ET 2<sup>m</sup>e DEGRÉ

Bien plus que la relation d'une expérience, je voudrais que l'on considère les lignes suivantes comme un vague balbutiement. Un balbutiement qu'il faut à tout prix moduler et lancer de bouche en bouche. J'en appelle à tous les camarades de CC et du Deuxième Degré susceptibles de m'aider. Il vous suffit pour cela de venir à cette même tribune relayer mon souffle, ou bien simplement, de manifester votre présence, votre action, votre volonté en me faisant part de vos recherches, de vos succès, de vos échecs, de vos espoirs.

Une voie à ouvrir.

Il est incontestable qu'à notre degré, les problèmes rencontrés sont bien souvent différents de ceux du 1<sup>er</sup> degré et cela pour plusieurs raisons ; je ne ferai qu'en citer quelques-unes :

— **bases psychologiques différentes.**

— **programmes et examens** : attendons les prochaines pluies législatives.

— **Le « maître spécifique »**. Je mobilise mon attention, car là guette le loup et la forêt est sombre.

Pas de climat de classe. L'élève va de l'un à l'autre professeur ; chacun ausculte son morceau favori, qui un abatis, qui fouille parmi les viscères.

Seule la médecine générale n'est pas pourvue.

Nous qui voulons former des hommes, que faisons-nous, sinon des boîtes à thèmes, des troussees à logarithmes !

Je sais, chaque maître, solide en ses compétences, ne manquera pas de trouver la technique idéale. Peut-être même tentera-t-il la formation humaine des êtres qu'il côtoie.

Mais il fera œuvre partielle tant que ses collègues ne marcheront pas selon le même vent. Car son vent ne peut être qu'un souffle, un souffle qu'il offre. Je crée mon climat, tu crées ton climat, chacun créant le sien, des brises vont et viennent, se heurtent, des portes claquent... de jeunes êtres dérivent au gré des tourbillons.

Comment remédier à cet état de fait ? Car si au premier degré le problème des changements de classe demeure, au second degré, c'est à chaque heure que l'élève change de « mains ».

Il y a beaucoup à dire ici, en bien et en mal. J'y veux bien voir pour quelques-uns un facteur de formation individuelle, une ondée sur le bourgeon de la personnalité. J'y vois aussi, pour la plupart, ce refermement sur soi, cette rivière souterraine à l'issue capricieuse.

Est-il donc impossible de créer un climat solide où la quiétude autoriserait le développement ? Non, même malgré ce qui précède.

Et là encore prenons les clés de l'enfance, ces mêmes clés qui ouvrent les chemins de l'homme quand l'homme n'est pas couronné d'épines ni tombeau de pierre : Activité, confiance.

Enthousiasme et confiance, allons à ces êtres, ils courront à nous. La vie a ses sentiers où chante la noisette, les dents de nos oiseaux sont jeunes et leurs ailes ont des poumons larges et sains. La vie pour un adolescent doit être autre chose que ces chemins de pluie battus où marchent à pas comptés, la nuque nue, le chapeau à la main, ceux qui nient demain, les vieillards, la trébuchante escorte des lourds corbillards.

Et si en nous-mêmes la vie n'a laissé qu'un tison de promesse, échangeons notre bout de chandelle contre la dentelle de leur joie.

Oui, faisons confiance ; et les horaires, les programmes sont en somme assez chewing-gum pour que celui qui le veut puisse allumer son feu.

Choisissons, recherchons des techniques, inventons-en si nous ne sommes époux de modestie et si personne ne nous en donne.

Mettons **entre leurs mains** ces techniques et soyons là **parmi eux**.

C'est, bien sûr, de la coopération que nous devons beaucoup attendre. Conscients de leurs rôles, **solidaires**, les élèves de par leur cohésion même, combleront le vide de la classe-usine des adultes.

Et leur vent passera haut, solide, loin des marées.

Journal, art dramatique libre, correspondance internationale, voyages, autant d'activités possibles, entre autres, et qui seront la base d'une éducation humaine.

Homme parmi de jeunes hommes, enfant toujours quand l'enfance revendique son soleil, l'éducateur du second degré peut et doit ne pas abandonner des adolescents qui ne demandent qu'à être compris.

Il peut, en plus d'un professeur, être un éducateur.

Il peut et doit ne pas perdre contact avec les êtres qu'il frôle au long du jour.

Je n'ai fait, aujourd'hui, que soulever des lièvres, ne le fallait-il pas ?

Puissent les camarades du second degré qui m'entendent, chausser leurs guêtres et battre les fourrés.

.....

VENDS : 1<sup>o</sup> *Ciné parlant* ETM 16 mm bon état. Objectifs 50 et 75. Ampli et HP indépendants, permettant toutes sonorisations. — Prix à débattre. — 2<sup>o</sup> *Nardigraphie*. S'adresser Patronage laïc, 8, rue Bétrémieux, Rosny-sous-Bois (Seine).

M. Jean Leleux, Ecole technique Leuze-Hainaut, Belgique, recherche pour sa classe de 27 élèves (13 à 14 ans), Ecole professionnelle, une classe correspondante CAP, lycée ou CC.

M'écrire directement.